

Plan Local
d'Urbanisme
intercommunal

5.2.9- Patrimoine bâti remarquable - Le Plessis - Robinson

Dossier approuvé - Conseil de territoire du 11/12/2024



Vallée Sud
Grand Paris

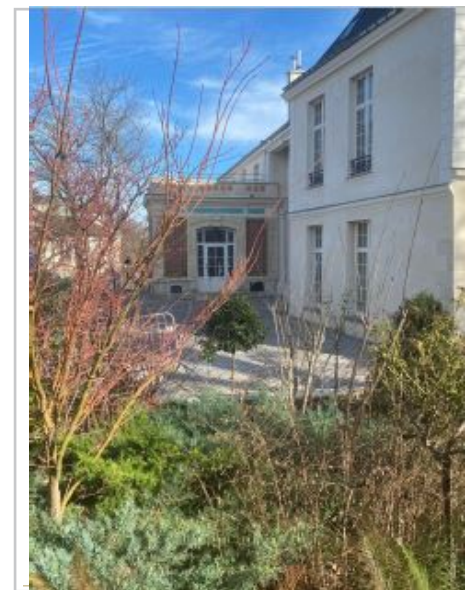
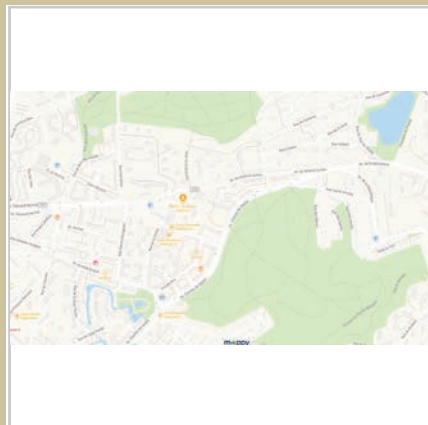
valleesud.fr

Rang 1

Bâti remarquable n° 92060-1

Ajouté à l'inventaire le : 11/12/2024

Plan de situation



Identification

Adresse : 3 place de la Mairie

Commune : Le Plessis-Robinson

Parcelle(s) cadastrale(s) :

Section L parcelle n°

Inscrit : 10 avril 2029

Classé :

N° base Mérimée :

Propriété
publique



Propriété
privée



Description

L'Hôtel de Ville - XVe - XIXe siècles

La villa, ou ferme importante, du XIIe siècle fait place, en 1412, à une « maison de plaisir » (belle maison de campagne) construite pour Jean Piquet de la Haye, trésorier général de Charles VI durant la guerre de Cent Ans.

En 1699, Pierre de Montesquiou d'Artagnan l'acquiert pour résider entre Paris et Versailles. Il y meurt en 1725.

Au XIXe siècle, le grand éditeur Louis Hachette en devient propriétaire. Il reçoit dans sa demeure du Plessis de nombreux auteurs, critiques, journalistes et artistes. Il y décède en 1864.

La demeure est acquise en 1917 par l'office HBM de la Seine dans le cadre de son projet de construction d'une cité-jardin.

Le 14 juillet 1931, la mairie s'installe définitivement dans l'ancien château du Plessis mais ne le rachètera qu'en 1992.

La façade principale

À l'origine de plan carré entouré d'un fossé et clos de hautes murailles, le château est entièrement rénové au XVIIIe.

L'aile sud est alors rasée et le corps de logis est relié à l'église par un long bâtiment que perce le porche d'entrée. Les combats meurtriers de 1870 entre Français et Bavares causent de très gros dégâts au château. Georges Hachette le restaure

L'hôtel de Ville a été entièrement rénové en 2021-2022.

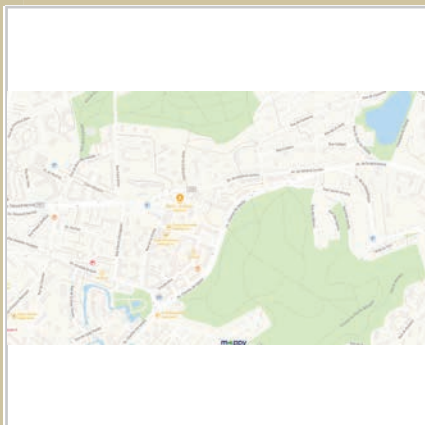
Prescriptions

Rang 1

Bâti remarquable n° 92060-1

Ajouté à l'inventaire le : 11/12/2024

Plan de situation



Identification

Adresse : 3 place de la Mairie

Commune : Le Plessis-Robinson

Parcelle(s) cadastrale(s) :

Section L parcelle n°

Inscrit : 10 avril 2029

Classé :

N° base Mérimée :

Propriété
publique



Propriété
privée



Description

Chapelle Saint-Jean Baptiste

En 1112 est établie la charte de fondation de l'église du Plessis, à l'initiative du sieur Barthélemy et de son épouse. Église paroissiale Sainte-Marie-Magdeleine jusqu'en 1966, elle a l'allure d'une chapelle de village.

En 1725, le maréchal Pierre de Montesquiou d'Artagnan, seigneur du Plessis, y est inhumé. De l'édifice médiéval ne subsiste aujourd'hui que le beau clocher roman.

En effet, le reste du bâtiment, devenu vétuste, sera reconstruit en 1737. Façade, nef et chœur datent donc de cette époque. Entre 1949 et 1950, l'église est agrandie sur les plans de l'architecte Henri Vidal.

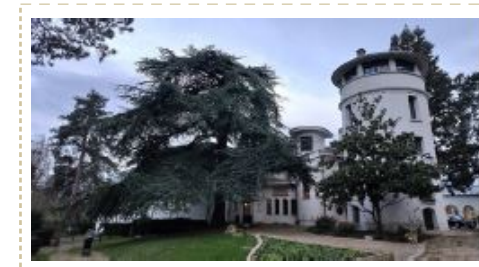
Le Clocher - XIIe siècle

Le clocher est la partie la plus ancienne de l'église. À souche carrée, il est ajouré sur chaque face d'une baie en plein cintre surmontée d'une archivolte. Sa flèche couronnée d'un coq repose sur une série de pierres saillantes appelées « corbeaux ».

Il est inscrit à l'inventaire des Monuments Historiques

Prescriptions

Plan de situation



Identification

Adresse : 64 rue du Moulin Fidèle

Commune :

Parcelle(s) cadastrale(s) :

Inscrit :

Classé :

N° base Mérimée :

Propriété
publiquePropriété
privée

Description

La propriété du Moulin Fidel

Aux confins de Robinson et de la Vallée aux Loups se cache dans son parc depuis au moins 4 siècles une propriété hors du commun : Le Moulin Fidel.

Le Moulin Fidel a pour origine une tour crénelée qui, au XVIIe siècle, aurait été aménagée en moulin à vent par les moines Feuillants du naisien Henri de La Touche.

Au XIXe siècle, une belle maison en pierres meulières agrémentée d'une tour à son extrémité est construite non loin de l'ancienne tour-moulin. Au

bout du parc, une terrasse est aménagée, pour permettre de profiter du panorama sur le bois de la Vallée-aux-Loups.

C'est en 1912, que la propriété est acquise par un nouveau maître : le docteur Pierre Boucard. En 1913, il confie à son ami d'enfance, l'architecte Albert Laprade, la mission de transformer sa propriété en maison de maître. Celui-ci très marqué par les influences nord-africaines, va mettre douze ans à lui dessiner et lui bâtir une demeure de rêve. La meulière disparaît sous un crépi blanc, les créneaux disparaissent, une pergola s'ouvre sur le parc avec quatre colonnes monumentales, la tour est redessinée.

Prescriptions

Se référer aux dispositions générales

Plan de situation



Identification

Adresse : 33 rue La fontaine

Commune : Le Plessis-Robinson

Parcelle(s) cadastrale(s) :
O 68

Inscrit :

Classé :

N° base Mérimée :

Propriété
publiquePropriété
privée

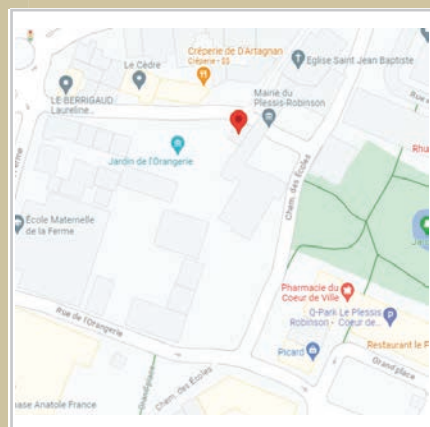
Description

Situé à l'écart de l'agitation de la rue de Malabry, le Pavillon Lafontaine devient l'une des guinguettes les plus prisées de Robinson à partir de 1898 grâce au dynamisme de son propriétaire, Marius Roubin. Plusieurs atouts contribuent au succès de l'établissement : un restaurant aménagé dans un pavillon en pierres meulières et dont les spécialités sont le homard à l'armoricaine et le poulet cocotte ; une vaste salle de bal aux baies vitrées ouvrant sur un paysage champêtre ; des kiosques dans les sous-bois ; et enfin ce petit pavillon, unique élément de la guinguette Lafontaine encore visible de nos jours. De son architecture en ciment imitant les branches d'arbre émane ce charme rustique si particulier à l'esprit de Robinson. Après la Seconde Guerre mondiale, la mode n'est plus aux guinguettes. Les établissements de Robinson ferment les uns après les autres. Dans les années 1950, le Pavillon Lafontaine est vendu au comité d'entreprise des usines Renault, avant de laisser place à des habitations privées.

Prescriptions

Se référer aux dispositions générales.

Plan de situation



Identification

Adresse : 3 rue de la Mairie

Commune : Le Plessis-Robinson

Parcelle(s) cadastrale(s) :
L 189

Inscrit :

Classé :

N° base Mérimée :

Propriété
publiquePropriété
privée

Description

A l'origine lieu de conservation d'orangers, l'Orangerie accueille désormais de nombreuses expositions. Ce bâtiment, avec ses ouvertures en plein cintre, est construit vers 1780 par Jérôme-Frédéric Bignon, bibliothécaire du Roi et propriétaire du château du Plessis-Piquet. Lieu de conservation d'orangers en caisse durant l'hiver, l'édifice se transforme l'été en agréable salle de réception ouverte sur les jardins, et ce jusqu'au début du XXe siècle. En 1924, propriété de l'Office Public des Habitations à Bon Marché de la Seine, l'orangerie est mise à disposition de la Commune qui y aménage des salles de classes provisoires puis un gymnase. Rachetée par la Ville et restaurée en 2008, elle accueille aujourd'hui expositions, concerts et conférences.

Prescriptions / Recommandations

Se référer aux dispositions générales.

Plan de situation



Identification

Adresse : 6 rue de Fontenay

Commune : Le Plessis-Robinson

Parcelle(s) cadastrale(s) :
H 88

Inscrit :

Classé :

N° base Mérimée :

Propriété
publiquePropriété
privée

Description

Le château Colbert doit son nom au grand ministre de Louis XIV, qui acheta le domaine en 1682 afin de creuser un étang destiné à alimenter les fontaines de son château de Sceaux.

Toutefois, sa construction est postérieure puisqu'elle date vraisemblablement de la première moitié du XVIII^e siècle. La propriété est alors composée d'une belle maison de maître au toit mansardé et d'un ensemble assez complet de communs (chapelle, écurie, orangerie, bûcher, etc.). Divers propriétaires se succèdent ensuite jusqu'à son rachat 1888 par la Société du Refuge, une œuvre de bienfaisance juive. Le château devient alors une école d'horticulture dont la vocation est de soustraire des jeunes garçons juifs à la délinquance en leur apportant le cadre structurant d'une éducation fondée sur l'apprentissage des métiers de la terre. En 1923, l'école déménage et la propriété est vendue pour créer un lotissement dans lequel subsiste encore de nos jours le château, devenu un temps presbytère, et une partie des anciens communs.

Prescriptions / Recommandations

Se référer aux dispositions générales.

Plan de situation



Identification

Adresse : 19 rue de Malabry

Commune : Le Plessis-Robinson

Parcelle(s) cadastrale(s) :

P 30

Inscrit :

Classé :

N° base Mérimée :

Propriété
publiquePropriété
privée

Description

La Tour de Robinson, de style néo-gothique, a été construite au XIXème siècle.

La tour de Robinson, aussi appelée tour Saint-Jacques à cause de l'une des statues qui orne sa façade, a été construite dans le style néo-gothique à la fin du XIXe siècle par Jacques Bignon. Ce dernier était le propriétaire du café Foy qui attirait le Tout-Paris avenue de l'Opéra. En 1913, la veuve de Jacques Bignon vend la propriété à Alfred Delassue qui sera maire du Plessis de 1924 à 1940. Dans les années 70, la propriété a appartenu à l'animateur de télévision Gilbert Richard. A l'origine, la tour était flanquée d'une maison à lanternon et d'une serre aujourd'hui remplacées par une maison de style plus commun. De nos jours, la tour est la propriété d'un particulier.

Maison construite avant 1870 avec communs et jardin d'hiver. La tour du jardin et la serre sont bâties en 1890 (date sur le terrasson de la tour) pour Jacques Bignon, propriétaire du Café Riche à Paris. L'architecte pourrait être Albert Ballu qui aménage le Café Riche en 1894. La maison a été transformée dans les années 1920-1930 : façade simplifiée, toiture d'ardoise remplacée par des terrasses. La propriété a été morcelée et en partie lotie. Les communs et la serre ont été détruits. Un bâtiment en rez-de-chaussée a été bâti à l'emplacement de cette dernière en 1991.

Prescriptions / Recommandations

Se référer aux dispositions générales.

Plan de situation



Identification

Adresse : rue du Bois des Vallées

Commune : Le Plessis-Robinson

Parcelle(s) cadastrale(s) :

T 120

Inscrit :

Classé :

N° base Mérimée :

Propriété
publiquePropriété
privée

Description

Au cœur du Bois de la Solitude se dressent les ruines d'un somptueux château à l'histoire étonnante.

Cette belle demeure de style néogothique est bâtie en 1903 pour Marie-Philiberte Marquis, héritière d'une célèbre dynastie de chocolatiers. Après sa mort, la propriété est transformée en clinique privée où René Viviani (1863-1925), ancien président du Conseil, finit ses jours. Puis, de 1937 à 1956, le château de la Solitude accueille un couvent de carmélites. Au départ des religieuses, la propriété est rachetée par le ministère de l'Éducation nationale qui y aménage un collège d'enseignement technique pour jeunes mères célibataires. La fermeture de cet établissement en 1976 marque le début de la déchéance du château. Laissé à l'abandon, le bâtiment tombe très vite en ruine. Il faut attendre l'année 2000 pour que le Bois de la Solitude et ses vestiges romantiques soient rendus accessibles au public après avoir fait l'objet de travaux d'aménagement et de sécurisation.

Prescriptions / Recommandations

Se référer aux dispositions générales.

Plan de situation



Identification

Adresse : 35 rue Edmond About

Commune :

Parcelle(s) cadastrale(s) :
E 25

Inscrit :

Classé :

N° base Mérimée :

Propriété
publique



Propriété
privée



Description

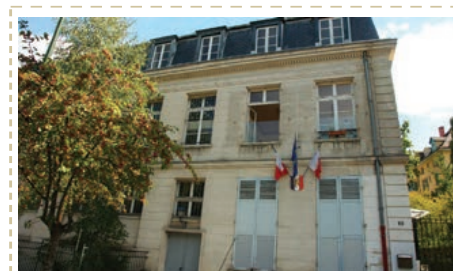
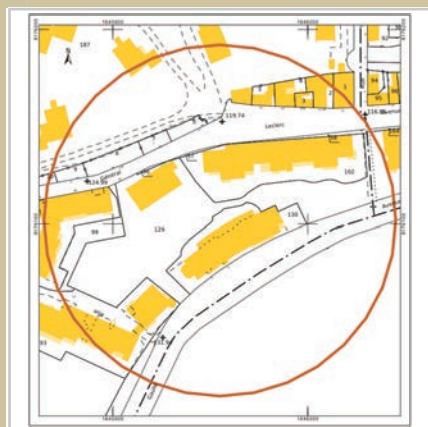
Au début du 20e siècle le quartier Résistance-République est encore essentiellement champêtre. Sur un plan de la commune en 1932 seules quelques maisons apparaissent au sud la plupart d'entre elles sont modestes à l'exception de celles situées le long de la rue Edmond About et Paul Jaudé qui témoignent d'une certaine aisance, comme celle situé à l'angle de la rue de Sceaux et de la rue Edmond About.

Le quartier ne s'urbanisera réellement qu'au cours de la 2e moitié du 20e siècle grâce à la construction de plusieurs grands ensembles et de l'hôpital Marie Lannelongue.

Recommandations

Se référer aux dispositions générales.

Plan de situation



Identification

Adresse : 30 avenue du Général Leclerc

Commune : Le Plessis-Robinson

Parcelle(s) cadastrale(s) :
L 129

Inscrit :

Classé :

N° base Mérimée :

Propriété
publique



Propriété
privée



Description

La Maison Sertillanges, bâtie à la fin du XVIIIème siècle, a eu de nombreuses fonctions.

Cette maison qui date de la fin du XVIIIe siècle abrita l'homme de lettre Louis-Benoît Picard. Elle tire son nom d'un ancien propriétaire. Pension de famille dans les années 1900, elle a été acquise par l'Office des Habitations à Bon Marché en 1919, puis par la Ville. Elle a tour à tour servi de bureau de poste, d'école provisoire, de bains-douches municipaux avant de devenir un de centre de loisirs.

Recommandations

Se référer aux dispositions générales.

Liste des Bâtiments inscrits ou classés au titre des Monuments Historiques de la ville du Plessis-Robinson

Éléments protégés	Date de classement / d'inscription	Adresse
Eglise Clocher	inscription par arrêté du 10 avril 1929	1 Cour Commune 92350 Le Plessis-Robinson